

# Prédication du jour

Luc 17, 11 à 19 : « **11** Tandis que Jésus faisait route vers Jérusalem, il passa le long de la frontière qui sépare la Samarie et la Galilée. **12** Il entra dans un village quand dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils se tinrent à distance **13** et se mirent à crier : « Jésus, Maître, aie pitié de nous ! » **14** Jésus les vit et leur dit : « Allez vous faire examiner par les prêtres. »

Pendant qu'ils y allaient, ils furent guéris. **15** L'un d'entre eux, quand il vit qu'il était guéri, revint sur ses pas en louant Dieu à haute voix. **16** Il se jeta aux pieds de Jésus, le visage contre terre, et le remercia. Cet homme était Samaritain. **17** Jésus dit alors : « Tous les dix ont été guéris, n'est-ce pas ? Où sont les neuf autres ? **18** Personne n'a-t-il pensé à revenir pour remercier Dieu, sinon cet étranger ? » **19** Puis Jésus lui dit : « Relève-toi et va ; ta foi t'a sauvé. »

Jésus exerce son ministère en se déplaçant de ville en ville. Sur le chemin de Jérusalem, il a choisi de passer le long de la frontière entre la Samarie et la Galilée. Il n'était pas rare qu'un juif s'éloigne de plusieurs kilomètres pour ne pas traverser la Samarie. La population identifiée comme « samaritaine » était globalement ignorée car elle était composée d'un mélange d'étrangers païens et de descendants d'israélites. Galiléens et Samaritains sont divisés. Ils ne se parlent pas. Ils ne traitent pas les uns avec les autres.

A la frontière entre les deux régions, Jésus frôle le marginal et l'hérétique. **Dix lépreux, rejetés à la frontière...** Aujourd'hui encore, chaque pays rejette les non-désirables à ses limites territoriales. En France, nous parlons de reconduite à la frontière, une mesure d'éloignement des étrangers en situation irrégulière. Calais aussi est une frontière. De toutes nationalités.

Jésus passe par cette frontière pour qu'elle devienne un point de rencontre et non de division.

**Dix lépreux viennent à lui.** La lèpre provoque des lésions cutanées et nerveuses graves. Même de nos jours, sans un long traitement, les plaies progressent et deviennent permanentes, touchant la peau, les nerfs, les membres et les yeux.

## **Dix lépreux rejetés par les leurs.**

Malades anonymes. Sans relations, sans liens avec personne. Le lépreux était complètement exclu de la société humaine. Il était comme un homme mort. Être expulsé de sa communauté signifiait être exposé aux éléments de la nature, au froid, à la pluie, mais aussi aux animaux sauvages et aux ennemis. Avoir la lèpre devenait souvent une condamnation à mort.

**Dix lépreux sans patrie.** Dans leur situation, la barrière des frontières saute. Elle n'a plus de sens. Il n'y a plus ni Juif ni Samaritain.

## **Dix lépreux unis dans la souffrance, la douleur, la maladie.**

Ils se tiennent à distance des gens en bonne santé. Quand on voyait un lépreux approcher d'une ville, on criait : « Lépreux, lépreux ! » pour que tout le monde puisse fuir le plus vite possible. Selon la loi, le lépreux quant à lui devait crier : « Impur, impur !! » pour signaler sa présence et éviter la contagion.

Ignorant la loi, les lépreux se mettent à crier de loin : « Jésus, Maître, aie pitié de nous ! ». Ils le supplient de les aider, de les guérir. « Aie pitié de moi » est l'invocation qui revient dans les Psaumes. C'est la prière de celui qui est dans le besoin ; celui qui invoque la fidélité et la miséricorde de Dieu.



Guérison des dix lépreux (détail) – 1890  
James Tissot  
Brooklyn Museum - New York

Dans la Bible, le livre du Lévitique explique dans un chapitre entier comment le prêtre a la charge de reconnaître la maladie ; de ne pas la confondre avec d'autres blessures cutanées. C'est lui qui décide en cas de doute, d'un isolement de 7 jours. Si après réexamen, le doute persiste, l'isolement est prolongé. Dans tous les cas, le prêtre va déclarer si le sujet est ou pas atteint de la lèpre donc impur.

Le cas échéant, celui-ci est dès lors exclu de la communauté. Pour être identifiable, ses vêtements sont déchirés, ses cheveux défaits. Le bas de son visage doit être recouvert car la maladie est transmise par des gouttelettes lors de contacts étroits et fréquents. Il y avait l'expérience qu'avec un seul contact, on pouvait être infecté. Si vous aviez la lèpre, personne ne vous touchait plus ; ni vos proches, mari, femme, enfants, ni même vos parents.

**14** Jésus les voit et leur dit : « Allez vous faire examiner par les prêtres. Pendant qu'ils y allaient, ils furent guéris. »

**Dix lépreux tous unis par l'espérance.** Elle leur vient de la confiance placée en Jésus. Lui obéir est un acte de confiance. Jésus ne les touche pas pour les guérir, comme il le fait parfois. Il les envoie vers les prêtres. Ce sont eux qui constatent et déclarent les guérisons. Ce sont eux qui autorisent la réintégration dans la communauté. La voix de Jésus suffit à les guérir. L'intérêt que Jésus leur porte suffit à les rendre à nouveau humains. La confiance les a guidés à suivre sa parole. La Parole qui donne la guérison.



Le Lépreux guéri et reconnaissant (1863)  
Melchior DOZE  
Musée de l'oise Beauvais

**15** L'un d'entre eux, quand il vit qu'il était guéri, revint sur ses pas en louant Dieu à haute voix.

Il y a ceux qui continuent leur chemin pour être réinsérés dans la société. Il y a celui qui s'arrête et retourne vers Jésus pour remercier Dieu. Le pasteur Alphonse MAILLOT commentait ce passage en disant : " Guérir les hommes de leur ingratitude est bien plus difficile que de les guérir de leurs maladies. " L'absence de remerciement chez les 9 autres est le signe d'un manque de foi. La clef pour la compréhension de ce récit de guérison est l'affirmation contenue dans la dernière parole que Jésus adresse au Samaritain : « Ta foi t'a sauvé. »

Probablement les 9 autres comptaient-ils plus sur un guérisseur sachant que Jésus avait déjà guéri d'autres lépreux. Le problème, c'est qu'ils n'ont pas foi en celui qui a accompli le miracle. Ce n'est pas un hasard si leur guérison n'intervient pas devant Jésus. Ce n'est que lorsqu'ils sont en route qu'ils s'aperçoivent d'être déjà guéris.

S'ils deviennent purs, s'ils sont guéris pendant leur marche, c'est par la seule Parole de Jésus. Qui s'aperçoit de cela, qui en est convaincu ? C'est le Samaritain, l'étranger considéré comme hérétique, le seul qui a trouvé une foi vivante en Christ.

Nous aussi, en ces temps difficiles, sommes en recherche de miracles. Nous aimerions que 2021/2022 balaye l'horrible année précédente. Que le Covid disparaisse de la face de la terre. Que Dieu fasse vraiment quelque chose pour nous.

Ce passage de l'évangile de Luc nous suggère que les miracles ne conduisent pas à une foi vivante en Christ. La preuve en est que nous n'arrivons pas facilement à remercier Dieu pour ce que nous avons, pour ses bienfaits. Il nous est difficile de reconnaître que c'est Jésus qui nous accompagne et qui nous soutient tout au long du chemin de notre vie. Apprenons du Samaritain à faire confiance au Christ et à être reconnaissants. Amen.

Pasteure Véronique Spindler